L'Etoile du Nord.

BÉNÉFICE DE LA DIRECTION.

Ce bénéfice est fixé à mercredi prochain et le spectacle en sera la reprise de *l'Etoile du Nord*, titre radieux d'une œuvre radieuse, l'un des chefs-d'œuvre de la musique contemporaine. Nous ne pouvons aujourd'hui parler, comme nous le voudrions, de cette prochaine soirée, qui sera une double solennité. Nous y viendrons dans notre Bulletin Artistique de dimanche.

Pour cette fois, nous nous contenterons de traduire la circulaire suivante que nous recevons en anglais:

"BUREAU DU DIRECTEUR DE L'OPÉRA FRANÇAIS.

"A nos Abonnés et Patrons:

"J'ai l'honneur de faire loi l'annonce traditionnelle du bénéfice annuel de la direction de l'Opéra Français, lequel aura lieu *mercredi 6 février*. A cette occasion je donnerai la première représentation de l'opéra si souvent demandé! L'ETOILE DU NORD.

"Après trois années d'efforts infatigables pour le maintien de l'Opéra Français en cette ville, j'estime que j'ai le droit de me présenter ainsi devant une population qui a le culte de la musique; et je crois qu'en cette circonstance elle témoignera cordialement de son appréciation de la renaissance de l'Opéra Français à la Nouvelle-Orléans.

"Les ouvrages de premier ordre ont été produits au cours de cette saison, avec une splendeur digne du goût d'une communauté éclairée; et le succès de cette campagne assure celui de bien d'autres. Ma confiance dans l'avenir de l'opéra en cette ville a été justifiée. En annonçant le bénéfice de la Direction, j'apprécie vivement le précieux appui qui déjà m'a été accordé, et j'espère que je continuerai de mériter et de recevoir le patronage des amis de l'Opéra à la Nouvelle-Orléans.

"Très respectueusement,

"FRÉDÉRIC MAUGÉ,
"Administrateur.

"Nouvelle-Orléans 29 janvier 1889."

Théâtre de l'Opéra.

Ce soir, seconde représentation de *Mignon*. Cette partition si fine, si éminemment artistique de M. Ambroise Thomas, sera chantée par Mme Vandric-Flachat, Mlle Hervey; MM. Lafarge, Claverie; les rôles de *Laërte* et *Frédéric* seront tenus par MM. Ducos et Taillard.

Il n'est guère de page de cet ouvrage qui ne soit pas familière au public, mais il a le privilège, comme toutes les créations ayant un caractère d'originalité, de distinction, d'être accueilli chaleureusement à chacune de ses reprises.

Mignon n'est point un de ces cas, trop fréquents, où le librettiste fournit au compositeur un prétexte à musique et où celui-ci fait emploi d'idées musicales tenues en portefeuille et dont il faut opérer le placement quand même, quitte à s'imposer un travail de remaniement, de raccord.

Non; ici le fait éclate, presqu'à chaque mesure pourrions-nous dire, que le musicien s'est inspiré du poëme lui-même, après s'en être profondément pénétré. Il y a pleine compatibilité entre les collaborateurs; toutes ses mélodies ont bien jailli de ces situations; elles expriment aussi nettement que la peut la musique, les joies, les sentiments, les passions qui vibrent en ces trois actes.

Mignon est incontestablement œuvre de maître, de celles qui ne disparaissent du répertoire que pour y revenir. En ce moment ce délicieux opéra-comique se chante à Paris, et autant qu'aux premiers jours on en admire la valeur mélodique et aussi les riches combinaisons orchestrales.

Samedi, en matinée: *La Traviata*, seconde représentation; le soir: *Roland à Roncevaux*: M. Berger, Mme Vandric Flachat; MM. Plain, Claverie, Feitlinger; Mlle Ghélyns.

Le *Freischütz*, avec spectacle fantastique, son divertissement à l'accompagnement de *l'Invitation à la Valse*, sera le spectacle du dimanche matin.

Concert de Charité.

On s'occupe très activement du Concert que donnent demain les *Dames Hospitalières*, au profit de leur caisse de secours.

Ce Concert ne se recommande pas seulement comme œuvre pieuse, comme moyen de procurer un peu de bien-être à des malheureux; il faut aussi le citer sous le rapport artistique.

De nombreux sujets de l'Opéra—nous avons déjà fait connaître leurs noms—ont voulu concourir à cette action si méritante, et grâce à leur concours, à leurs conseils on est parvenu à composer une soirée qui laissera certainement le meilleur souvenir aux amateurs de l'art, en même temps qu'elle vaudra un important secours à une longue, bien longue liste de pauvres.

Nous avons lieu de croire que la vente des billets sera considérable; le nombre de ceux dont il a été disposé à cette heure est fort satisfaisant. Mais ces Dames Hospitalières, pour qui il est toujours du bien à faire, n'en sont pas moins en route; jusqu'à la dernière minute, elles agiront en servantes des indigents dont elles ont pris la garde.

En ceci le placement des cartes n'est pas, du reste, le seul facteur sur lequel on compte.

Ainsi que nous l'avons écrit dans un numéro précédent, un buffet sera dressé dans les petits salons attenant au Grunewald Hall, et les diverses sections en seront confiées à de jeunes femmes, de jeunes filles qui sauront, n'en doutez pas, en tirer le meilleur parti pour les intéressants bénéficiaires de l'occasion.

Cependant—et nous désirons vivement insister sur ce fait—tout ce qui sera mis en vente le sera à un tarif plus que modique et jamais un cent ne sera demandé au dessus du prix figurant au dit tarif.

Le Concert commencera à huit heures. Entre la première et la seconde partie, on pourra rendre visite au buffet, qui demeurera encore ouvert—et jusqu'à écoulement du *stock*—après l'exécution entière du programme.

Prix du billet: 50 cents. Nos remerciements pour les cartes qui nous ont été remises.

Théâtre St. Charles.

Que les enfants se le disent et surtout qu'ils le répètent aux parents, il y a aujourd'hui matinée pour la troupe de M. Philippe Salvini, l'un des spectacles les plus curieux que nous connaissions.

Il s'agit, on le sait, de chiens, chevaux, singes, boucs; une véritable petite armée, disciplinée à miracle et qui, constatons-le tout d'abord, ne se livre jamais à aucun oubli devant le public. Mais ce n'est là qu'un petit détail.

Ce qui étonne et est bien fait pour étonner, c'est l'exactitude militaire avec laquelle ces intelligents militaires exécutent les mouvements que leur a enseignés leur instructeur.

Nous vous l'avons dit, et cela est vrai, ils jouent des scènes complètes, et se font comprendre autant que bien des mimes.

Les enfants trouveront là non seulement un plaisir mais aussi un exemple; la démonstration des résultats que peuvent obtenir le travail, la persévérance, même avec des quadrupèdes. On ne saurait leur trouver un plus égayant spectacle.

Voir aux annonces pour le prix des places.

Académie de Musique.

A mesure que se succèdent ses représentations, le succès de M. Théo. Hamilton s'affirme davantage. Cela devait être, car il y a chez lui du tempérament, de l'étude. M. Hamilton est ce qu'on appelle un artiste de composition; il nous paraît évident qu'il n'établit un personnage qu'après l'avoir bien examiné sous chacune de ses faces; après en avoir attentivement analysé les détails.

Cette recherche lui est souvent heureuse, car c'est un homme intelligent, et nous pourrions citer plusieurs traits excellemment posés par lui dans sa pièce actuelle: *Dr Jerkyll & Mr Hyde*.

Nous ignorons si le présent engagement est de nature à le satisfaire sous le rapport financier; mais à coup sûr il aura éprouvé de la satisfaction artistique, à l'accueil invariablement sympathique de notre public.

Dimanche prochain, nouveau spectacle que nous ne connaissons pas encore.

Grand Opera House.

Mlle Lotta est toujours au Grand Opera House; mais ne perdez pas de vue que son engagement y prend fin irrévocablement samedi soir. Cela est doublement regrettable, car elle réalise de jolies recettes et trouve chaque jour un public lui faisant chaude réception.

Il en était encore ainsi hier soir, avec *Pawn Ticket No 210*; il en sera de même ce soir, grâce à la reprise de *Musette*. *Musette* est une ancienne connaissance de notre parterre, mais connaissance dont on a gardé si bon souvenir que l'auditoire sera certainement des plus nombreux.

Dimanche, première soirée de M. Dixey et sa troupe dans la pièce burlesque: *Adonis*.

Musée-Théâtre.

Représentations chaque jour, sans en excepter le dimanche, de 10 heures du matin à 10 heures du soir. Chaque semaine le programme est renouvelé à peu près dans son entier, et cela pour le Curio Hall et les deux scènes.

Prix d'entrée 10 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 31 janvier 1889 —Indications: Pour la Louisiane: beau temps, un peu plus froid, vents variables.

Température du 30 janvier 1889.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	42	6
Midi	56	14
3 P. M.	62	17
6 P. M.	60	16

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Mariages.

Louis Hesse à Mlle Wilhelmine Binkle.
Peter McDuff à Mlle Louisa Mitchell.
Angelo Filippazi à Mlle Amelia Ferretti.
Jas Romaguera à Mlle Adèle Alberts.
Salvatore Alfano à Mme F. Micell.
John Huber à Mme C. Wetekamm.
John Kuntz à Mlle Louisa Ruppert.
Arthur Jacobs à Mlle Rosa V. Cahn.

Naissances.

Mme James P. Kelly, une fille.
Mme J. C. Schloegel, un garçon.
Mme A. J. Gonzales, une fille.
Mme Emile Leblanc, un garçon.
Mme Julius Meyring, une fille.
Mme Henry Roux, un garçon.
Mme Christian Zimmer, jumeaux, garçon et fille.
Mme Wm H. Jurgens, un garçon.
Mme Peter Sères, un garçon.

Décès.

Adèle J. Adair, 2 mois, 119 rue Dumaine.
Elvina M. Buckley, 18 mois, 129 rue Nord Derbigny.
Mme A. Moore, 32 ans, rue Franklin, près Girod.
William F. Meyer, 4 mois, 185 1/2 rue Espagne.
Mme H. Hummerick, 86 ans, 141 rue Union.
Théo. Bencleln, 59 ans, 72 rue Sud Remparts.
H. A. Watkins, 45 ans, 205 rue Baronne.
Antoinette Williams, 54 ans, 509 rue Bagatelle.
L. J. F. Brick, 4 mois, rue Rousseau, près Josephine.
Mme B. McCall, 25 ans, 571 rue St-Charles.
Mme J. W. Noyes, 23 ans, rue Quatrième.
Jos. Baptiste, 1 an, 168 rue Cypress.
Chas Sagory, 72 ans, 326 rue Marais.
Museeua July, 30 ans, 140 rue Colombus.

Un cas de diphthérie est rapporté au No 154 rue St-Antoine.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Veuve et héritiers de Vincent Budja à Jacob Darsan, un terrain borné par les rues Grands-Hommes, Poète, Craps et Eughien, $3000.

Alfred C. Ober à J. C. Wenck, deux terrains bornés par les rues Première, Deuxième, Willow et Claiborne, $70.

Mme C. Williams à Emile Geisenheimer, un terrain borné par les rues Sixième, Cambronne, Madison et Jeannette, $117.50.

George A. Peste à Mme C. J. Beebe, un terrain borné par les rues Perrier, Berlin, Prytanée et Avenue Napoléon, $6500.

Mutual Loan and Building Association à Mme A. S. H. Burkhardt, un terrain borné par les rues Camp, Magasins, Calliope et Gaiennié, $2200.

Cour Civile.—J. Feinberg et autres contre la Texas and Pacific R. R. pour obtenir la livraison de marchandises.

Southern Brewing Co., contre Jos. Cozzens, pour $162.79.

La même contre John M. Cassagne, pour $152.85.

C. E. Wolf et sa femme contre Julius Mauske et J. G. McMahon, pour $450.

C. G. Henning contre R. S. Rickey pour $150.

Wm S. Lute contre V. F. Thomas pour $400.

Mme Joséphine Christian contre son mari pour obtenir la séparation de biens.

D. H. Holmes contre Elizabeth McCue pour $404.05.

Juge Rightor.

L'Etat contre la American Oil Trust. L'instruction est remise à aujourd'hui.

Juge King.

La ville contre la Workingmen's Bank, faisant opposition aux comptes de 1888, pour obtenir le paiement de taxes arriérées dues pour les années 1876, 1877, 1881, 1882.—Jugement en faveur de la banque, rejetant la demande de la ville.

Eugène Erath contre le Bureau des Assesseurs.—Le demandeur est condamné aux dépens.

Juge Monroe.

L. Schwartz contre la Firemens' Charitable Association du Ge district. Appel est interjeté devant la cour suprême au jugement rendu par le juge Monroe.

H. T. Cottam & Cie contre la Union Investment Company. Jugement en faveur des demandeurs pour $6,139 30.

Juge Ellis.

Wm Henry contre le bureau des assesseurs. La réduction demandée est accordée.

Juge Voorhies.

J. P. Guinault contre la Compagnie du Louisville-Nashville. On sait que ce procès a été intenté à la compagnie pour l'empêcher de laisser stationner ses wagons sur les Champs-Elysées, etc. L'injonction qui avait été émise contre la compagnie est maintenue.

Cour Criminelle.—Section A.—Butler Adams, attaque. Accusation retirée.

Paul Edgar Partel, larcin. Ordonnance de nolle prosequi.

Dominique Aster, attaque à main armée, dix-huit mois de pénitencier.

Bob Thompson, meurtre. Les jurés ne pouvant arriver à s'entendre sont déchargés et le juge prononce un *mistrial*.

Section B.

Dominick Astor, port d'armes cachées, 48 heures de prison.

A. Monledous, violation de la loi du dimanche, reconnu coupable.

M. O'Hara, même délit; *mistrial*.

Election d'officiers. — L'Association de Bienfaisance Mutuelle Cubaine "Aurora" a procédé, hier, à l'élection annuelle de ses officiers.

Ont été élus pour l'année 1889: MM.

Joseph Echezabal, président.
J. S. Delmonte, vice-président.
A. A. Gonzales, secrétaire.
Joseph Mendoza, secrétaire aux finances.
M. Diaz Gonzales, trésorier.
J. Garrido, grand marshal.
M. E. Hincks, médecin.
Frantz & Schoñ, entrepreneurs de pompes funèbres.
F. Fabregas, chef de musique.

On remarquera que presque tous les officiers, à l'exception d'un seul, ont été réélus.

La société compte maintenant 125 membres. Après l'élection, cette excellente association a parcouru les différentes rues de la ville. Nous la remercions de la gracieuse sérénade qu'elle a donnée à *l'Abeille*, en passant devant ses bureaux. La soirée s'est terminée par un punch délicieux. Il va sans dire qu'il a été porté de nombreux toasts à la santé des nouveaux officiers.

L'Hôtel d'Abita.—MM. Poitevent et Favre, les propriétaires des Sources d'Abita, et M. P. F. Herwig, qui possède des propriétés dans le voisinage des Sources, vont dès à présent s'occuper activement de la réalisation de leur projet de construction d'un hôtel pour recevoir les touristes, qui y trouveront le confort désirable.

Il sera construit et aménagé sur le modèle de ceux des villes d'eau du Nord et de l'Est et sera terminé, s'il est possible, pour l'hiver prochain.

MM. Poitevent et Favre ont ouvert la liste de souscriptions en s'y inscrivant pour la somme de $5,000, avec promesse de doubler la somme s'il était nécessaire.

Empoisonnement. — Hier à 2 heures 30 de l'après-midi, Nellie Gallagher, une négresse qui habite rue Joséphine No 51 et qui depuis quelque temps souffrait de violentes névralgies a pris une dose exagérée de laudanum. Son mari prévenu aussitôt a appelé l'ambulance, mais le sergent Mc Cabe qui avait eu connaissance du fait, a acheté à la pharmacie la plus voisine un émétique qu'il a administré à la malade qui était hors de danger à l'arrivée des étudiants.

Collision.—Hier matin, à 7 heures 15, le steamship Euphrate, qui quittait son quai, a heurté un chaland chargé de charbon appartenant à MM. Miltenberger & Sweeney. Les dommages sont insignifiants, mais le choc a renversé un nègre du nom de Jos. Reighen, qui était aux pompes à ce moment, et qui s'est blessé en tombant sur le charbon. Il a été transporté chez lui, rue Sixième, No 125.

Viol.—La victime est soumise à l'action du chloroforme et y succombe.—Hier, à 4 heures 30 de l'après-midi, M. Jules Dietsch, qui habite rue de Chartres No 116, s'est rendu à la station du 3me precinct, où il a raconté aux agents que sa plus jeune fille Laurence, âgée de 9 ans, venait de l'informer que sa sœur Juliette, âgée de 12 ans, et qui avait quitté la maison à 1 heure 30 en compagnie d'Etienne Deschamps, un dentiste, qui était l'ami de la maison et qui emmenait souvent les deux fillettes chez lui, rue St-Pierre No 64, était enfermée dans sa chambre. Elle avait ajouté que M. Deschamps l'avait priée de dire à son père qu'il allait mourir. Elle raconta comment on avait présenté à sa sœur une fiole qu'elle avait sentie et comment, après s'être déshabillée, on la fit mettre au lit. Deschamps se procura alors un mouchoir sur lequel il versa quelques gouttes du contenu de la bouteille et qu'il appliqua sur la figure de la fillette.

C'est alors qu'il chargea la petite Laurence d'aller prévenir son père qu'il allait mourir. En apprenant ces détails, l'opérateur du troisième précinct, M. G. J. Legendre, jugea que quelque chose de grave se passait et envoya à l'adresse indiquée le caporal Thernis et l'officier Rancé qui s'y rendirent en compagnie de M. Dietsch. Ils frappèrent à plusieurs reprises à la porte, mais inutilement, et se décidèrent à l'enfoncer.

Ils trouvèrent Deschamps dans son lit, respirant à peine, et à ses côtés la petite Juliette qui n'était déjà plus qu'un cadavre. Tous deux étaient complètement nus.

Deschamps a été envoyé à l'hôpital et le coroner, prévenu immédiatement, a visité le corps de la petite fille et déclaré qu'elle avait été violée et soumise à l'influence d'un médicament quelconque.

M. Dietsch est ébéniste. Il est arrivé ici, venant de Paris, France, au mois de juillet 1887, et avait fait la connaissance de Deschamps il y a environ un an. L'officier Hysly a été envoyé à l'hôpital afin de s'assurer de l'état du malade.

Saengerfest.—Le comité local s'est réuni hier soir sous la présidence de M. Max. Herrmann; M. H. Michel remplissait les fonctions de secrétaire. 28 livrets sur 90 sont rentrés et l'on a le ferme espoir d'obtenir en temps voulu le fonds de garantie. Un délai de 20 jours a du reste été accordé.

Les nouvelles souscriptions sont comme suit:

$75.

Deutscher Manner, Gesang Verein, 6 District, J. L. Lyon & Co.

$50.

A. H. Sieward, C. Hanson, J. B. Camors, C. B. Buddeske & Co., L. Leonhard, Otto Thoman, A. G. Ricks, Max Dinkelspiel, H. R. Gogreve, Geo. Liedlich, J. L. Cross, Cash, Harugari Delegation, B. A. Ossrom.

$25.

E. von Meysenburg, H. M. ——, Thos Duffy, B. D. Vittur, Britton & Bright, Times Saloon, Geo Ittmann, F. Molitor, H. Schwartz, H. Schulze, John Blank, Dr J. Schmittle, W. E. Lawrence, Augustus Craft, McCloskey Bros, Mlle Jeanne Faure, Otto Knoop, Jay & Davis, J. J. Clarke, John W. Adams, H. H. Bierhorst, H. Meister, B. W. Sewell, jr., J. W. Marks, Louis George, A. Leitz, jr., J. N. Hardy, John L. Newman, Thomas Agnew, Jos. A. Shakspeare, Wright Schaumburg, Richard D. Seriven, M. O. Pattbolf, A. P. Harrison, Phil. Thrunck, J. G. Miller, Geo. Muth, Michael Young, Bernhard Scholt, Dr H. Curtins, Chas. T. Logan, A. Schreiber, W. D. Griffin, O. W. Berger, Tobias Fried, Emile Weber, E. Chassaniol, J. D. Hawthorn, Mrs. C. Carrierre, J. E. Benjamin, John T. Moore, J. E. Richard, C. Rose, Wm. Mollenkamp, M. C. Siutes, A. Fritsche, Geo. J. Friedrichs, John Reich, Ben Weiss, Geo. F. Wharton, P. N. Strong, Br. Dixon, Ad. Gran, Placide Reynes, Chas. W. Eichling, C. F. Schumacher, E. J. ——, Thomas O'Connor, J. J. Mellon, Wm. Braud, H. Tiemann, Thos. E. Lynch, E. Lalnlaut.

Ordres du Maire.—Le maire a donné ordre à la police de ne pas permettre aux propriétaires de wagons de stationner rue du Canal, qui est spécialement affectée aux stations de fiacres. Les wagons peuvent stationner rues Bassin ou Poydras.

Affaires municipales. — Le contrôleur a fait hier une demande de soumission d'offres pour la réparation du toit de l'Hôtel de Ville et celle de la machine à drainer de la rue Bienville.

Au sujet de la question soulevée par M. Prague concernant l'ajournement immédiat faute de quorum après un premier appel, le maire cite le passage suivant du Digeste de Burleigh:

"Les membres d'une assemblée permanente, réunis en nombre insuffisant pour former le quorum, peuvent envoyer chercher les membres absents ou ajourner successivement autant de fois qu'il est nécessaire pour obtenir un quorum."

Un habitant de Houston, Texas, a adressé au maire Shakespeare une lettre pour lui demander le coût et la durée du pavage de nos rues.

Vol.—M. Thos. Scoggins, qui habite dans une pension privée avec un nommé Lucien Henry, a porté hier contre celui-ci une accusation de vol. Les objets volés, consistant en une épingle de cravate, une veste et un gilet, ont été retrouvés. L'accusé a été mis sous caution de $500.

Coups de couteau.—Hier matin, vers 1 heure, une rixe a eu lieu à bord du remorqueur H. W. Hoxie, entre le second, John Foley et un marchand de charbon nommé John McCoy. Celui-ci a blessé son adversaire d'un coup de couteau au côté gauche du dos. Il a été arrêté rue Lafayette près Delta.

Mort.—Un garçon de 17 ans, nommé Frank Pohl, a succombé à l'hôpital de charité à une congestion cérébrale causée par une chute sur la tête. Pohl avait été soulevé de terre par un ivrogne qui voulait montrer sa force et qui l'avait laissé tomber. Le père du défunt, qui habite McComb City, a l'intention de poursuivre le coupable.

Paragraphes.—Le chef Hennessey a été choisi pour remplir les fonctions de grand marshall à la parade du 3 mars.

—Hier à midi, un nègre du nom de Henry Clay, est mort subitement dans un bar-room, au No 13 de la rue du Canal.

Il était question du comte de R......

—Comment fait-il pour être à ce point détaché des biens de ce monde?

—Il emploie de la benzine.

Un huissier de Cannes, très dur pour les débiteurs, a été dernièrement rossé d'importance par un solide gaillard qui lui dit en manière de conclusion:

—C'est un protêt pour un rendu.

Au docteur Bontems:

—Comment traitez-vous les rhumes de cerveau?

—Avec mépris.

L'hiver est une mauvaise saison pour les gens peureux.

Souvent, ils meurent d'effroi

On demandait des nouvelles de Bicoquet, le journaliste.

—Il est à son dernier article, répondit le concierge.

—Alors, fit le visiteur, c'est l'article..... de la mort.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en *cans*. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

1er janv. 89—1 an—mar, jeu, sam

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Cardinal Lavigerie.

Paris, 30 janvier—Le cardinal Lavigerie a écrit à l'Association anti-esclavagiste de cette ville une lettre, dans laquelle il propose d'appeler un congrès international de toutes les associations de ce genre, en Europe, lequel congrès s'assemblerait après Pâques.

Sir Charles Tupper.

Paris, 30 janvier—Sir Charles Tupper a visité aujourd'hui les Bâtisses de l'Exposition.

Il a dit qu'il regrettait que le gouvernement du Canada ne prît point part à cette Exposition.

Rente française.

Paris, 30 janvier—Le trois pour cent est coté à 82 francs 92 1/2 centimes.

Les projets de M. Floquet.

Paris, 30 janvier.—M. Floquet, en recevant le bureau de l'extrême gauche, a dit qu'il avait songé à donner sa démission, mais qu'il avait abandonné l'idée, décidé qu'il était à faire face aux intrigues, à résister aux attaques de ses ennemis. Il demandera, a-t-il dit, à la Chambre, un vote de confiance.

Il était prêt à agir énergiquement; il présentera immédiatement un projet dans le but de mettre un terme aux attaques contre la constitution et les lois publiques; il proposera aussi des mesures de restriction contre la presse. Il n'entreprendra pas de dissoudre la Ligue des Patriotes; une pareille mesure serait inutile, attendu qu'elle n'empêcherait pas les membres d'en former une nouvelle.

"Demain, a-t-il dit, à l'ouverture de la Chambre, une loi dans le but d'établir le système d'élection par arrondissement sera présentée."

Le Président Sadi Carnot.

Paris, 30 janvier—Le président Carnot a envoyé un télégramme de sympathie à l'empereur François Joseph, à l'occasion de la mort du prince de la couronne d'Autriche.

Le Duc de Nassau.

Bruxelles, 30 janvier — Le duc de Nassau vent acheter de grandes propriétés dans le grand-duché du Luxembourg, et il se prépare à bâtir un palais dans la ville de Luxembourg qui lui servira de résidence à l'avenir.

M. Catargi.

Bucharest, 30 janvier.—M. Catargi a consenti à reprendre la présidence de la Chambre des Députés avec deux conservateurs additionnels dans le Cabinet.

Le navire anglais "Sir Walter Raleigh" échoué.

Londres, 30 janvier—Le navire anglais *Sir Walter Raleigh*, de Sydney, Nouvelle-Ecosse, chargé de lainages, s'est échoué hier près de Boulogne. Cinq hommes d'équipage se sont noyés.

Le Journal Political Correspondence.

Vienne, 30 janvier.—Une dépêche de St-Pétersbourg au journal *Political Correspondence* annonce: "M. Morier, l'ambassadeur d'Angleterre, a récemment demandé la permission d'aller à Londres pour expliquer les accusations portées contre lui. On n'a pas encore acquiescé à sa demande.

Mort de l'archiduc Rudolph.

Vienne, 30 janvier—L'archiduc Rudolph, prince de la Couronne d'Autriche, et héritier apparent du trône, est mort subitement aujourd'hui.

Le prince de la Couronne a expiré à Mirling près de Baden.

Sa mort a été causée, suppose-t-on, par l'apoplexie.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 30 janvier—L'empereur Guillaume a envoyé une lettre de remerciements, dans laquelle il donne l'assurance à la Grande Loge des Maçons de Berlin qu'elle peut compter à l'avenir sur sa protection et sa sympathie et la remercie de nouveau pour ses félicitations de nouvel an.

L'empereur a conféré des décorations aux Drs Laudgraf et Schrœder, qui ont soigné l'empereur Frederick pendant sa dernière maladie.

M. Von Seidel a été nommé gardien permanent de la collection d'objets d'art de sa majesté.

Berlin, 30 janvier—L'empereur Guillaume était très agité après la réception de la nouvelle de la mort du prince de la couronne d'Autriche. Il s'est fait conduire en voiture à la résidence du comte Szecsényi, ambassadeur autrichien, où il est resté une demi-heure.

Sa Majesté a ensuite télégraphié ce qui suit au prince Henri à Kiel:

"Le Prince de la Couronne Rudolph a succombé à une apoplexie du cœur."

Bruxelles, 30 janvier—La reine a pleuré en apprenant la nouvelle de la mort du Prince de la Couronne d'Autriche, et a envoyé une dépêche de condoléances à sa fille. Les fêtes de la cour ont été ajournées.

Londres, 30 janvier.— La reine Victoria et le Prince de Galles ont envoyé des télégrammes de condoléances à Vienne. Celui-ci et probablement le duc d'Edimbourg assisteront aux funérailles.

L'empereur d'Allemagne.

Berlin, 30 janvier—On n'a fait nullement attention à l'anniversaire de la naissance de l'empereur à Neu-Strelitz. On n'a hissé aucun drapeau sur le palais, ni sur aucun édifice public dans la ville.

Journaliste condamné à la prison.

Berlin, 30 janvier—Le rédacteur du *Rathenower-Zeitung* (feuille libérale) a été condamné à deux mois de prison dans une forteresse, pour crime contre le pouvoir souverain. Ce crime est d'avoir fait usage d'un langage inconvenant dans un article sur la présentation d'une fontaine par l'empereur.

M. O'Brien.

Dublin, 30 janvier.—M. O'Brien est arrivé cette après-midi à Kingston.

Le Lord Maire et autres parnellites attendaient son arrivée à la gare à Dublin, mais la police a changé son itinéraire et a conduit M. O'Brien à la prison Clonmel par voie de la station "King Bridge."

Chambre des Députés espagnole—Duel.

Madrid, 30 janvier--Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, les débats ont été repris sur la question soulevée par M. Lastres, au sujet des négociations avec l'Amérique, relativement aux réclamations Morales.

Le ministre des affaires étrangères affirme de nouveau sa première déclaration, que les négociations n'étaient pas terminées et que les Cortès seraient consultés en temps et lieu.

M. Lastres a alors déclaré qu'il était satisfait et a retiré sa motion.

Un duel est imminent entre MM. Bados & Robledo, membres de la Chambre des Députés.

Le différend est survenu à la suite d'une querelle personnelle.

Mort subite du prince de la Couronne d'Autriche-Hongrie.

Vienne, 30 janvier—La *Gazette Officielle* dit: La mort vient de frapper cruellement la famille impériale et le peuple d'Autriche-Hongrie. Notre très estimé Prince de la Couronne n'est plus. Le fils bien-aimé de l'Empereur et de l'Impératrice, celui qui faisait le bonheur de son épouse affectionnée, le frère honoré et tendrement aimée de la Princesse Esgœisel et Valera, celui qui était l'orgueil de toute la maison impériale, l'espoir de tout un peuple fidèle, descend dans la tombe, plein de jeunesse, de force et d'avenir. C'est avec une profonde douleur que l'empire tourne ses regards vers le trône auquel le lie une fidélité héréditaire et élève vers Dieu ses prières pour qu'il daigne accorder à la famille impériale les consolations dont elle a besoin, dans cette triste circonstance.

La *Gazette* raconte que, lundi, le prince de la Couronne est allé chasser à Meyerling, accompagné de plusieurs invités, entr'autres, le prince Philippe de Cobourg et le comte Hoyer. Hier, il s'est senti indisposé; il n'a pu, en conséquence, assister au dîner de famille, à Hofburg. Quand les invités de la chasse se sont réunis, ce matin, le prince de la Couronne n'a pas fait son apparition. Bientôt après, ils ont appris, avec stupeur, que le prince était mort, frappé d'une attaque d'apoplexie. Cette terrible nouvelle est parvenue, à six heures du matin, à Hofburg.

Le bruit avait d'abord couru qu'il avait été tué à la chasse; heureusement, on a appris d'une façon toute à fait officielle, que la mort avait été causée par l'apoplexie.

Toute la population s'est alors assemblée dans les principales rues pour s'entretenir de cet événement et de ses conséquences. La Bourse a su la première nouvelle nouvelle par son commissaire général; toutes les affaires ont été immédiatement suspendues. Les membres se sont précipités dans les rues et ont assiégé les bureaux du télégraphe. La Bourse a été fermée et ne rouvrira que vendredi.

Le Reichsrath s'est aussi ajourné, au milieu de la plus profonde émotion.

Les théâtres de la cour, les théâtres ordinaires, les rendez-vous d'amusement seront fermés ce soir. Il n'y aura pas une seule représentation.

Berlin, 30 janvier.—La nouvelle de la mort du Prince de la Couronne d'Autriche a été communiquée au Reichstag et la séance a été entièrement suspendue.

Le *Freisinnig Zeitung* écrit: La triste nouvelle de la mort du prince de la couronne Rudolph évoquera une cordiale et sincère sympathie au dehors de l'Autriche aussi, et spécialement parmi le peuple allemand.

Le défunt était considéré comme étant un ami des libéraux allemands et sympathisait avec la famille Hohenzollern.

Le concert qui devait avoir lieu ce soir au palais impérial, a été ajourné.

Un article de la Contemporary Review.

Londres, 30 janvier—La *Contemporary Review* renferme un article intitulé: "The Bismarck Dynasty," qui ne porte pas de signature, mais qui émane évidemment d'une source autorisée. L'article créera probablement une assez vive sensation. Il débute par déclarer que le chancelier ne peut pas vivre longtemps encore.

Le ministre américain à Berlin, y est-il dit, a remarqué avec étonnement, il y a cinq ans, que Bismarck ne préparait pas un successeur. Ce dernier se le rappelant tout à coup, résolut d'initier son fils, le comte Herbert, à ses projets et à sa politique. Mais le fils du chancelier a eu une jeunesse orageuse et maintenant il est mêlé à diverses intrigues déplorables. A Bonn, il a eu maintes difficultés et a été blessé assez grièvement à la tête. Le mépris affiché pour les femmes dans la famille Bismarck lui a fait un tort considérable. "Nous n'aurons plus maintenant à craindre l'immixtion de femmes dans la politique," se serait écrié triomphalement le comte Herbert à la mort de l'empereur Frédéric. L'article en question affecte de repousser comme monstrueuse l'idée que le prince Bismarck désirait la mort de Frédéric quand il insista pour que celui-ci quittât San Remo et revînt à Berlin; l'auteur ajoute qu'il savait bien que l'impératrice Frédéric n'accepterait pas la domination et de s'entretenir d'affaires d'Etat avec le comte Herbert. On ne saurait donc être surpris que le prince Bismarck fournît secrètement des vœux pour que le cancer achevât rapidement son œuvre. Quant au renvoi du ministre Puttkamer par l'empereur Frédérick, Bismarck ne savait trop, dit l'article, s'il lui fallait combattre la volonté du monarque ou y acquiescer, de sorte qu'après l'avoir engagé à signer le décret il n'hésita pas à lui dire qu'il craignait qu'on ne fût allé trop loin. Ces faits se trouvent confirmés dans le journal du défunt empereur. Si le prince de Bismarck s'est opposé au mariage de la princesse Victoria avec le prince Alexandre de Battenberg, c'est par suite d'une entente avec le présent empereur Guillaume II.

L'auteur se montre très sévère sur le compte de ce dernier. Il l'appelle le disciple élève du maître cynique; un élu qui n'a pas hésité à traiter sa mère avec mépris; un neveu qui a montré si peu de courtoisie à son oncle, le prince de Galles, que les rapports sont devenus impossibles entre eux.

Il est aussi question incidemment dans l'article des affaires Geffeken et Morier.

Affaires à Pesth.

Pesth, 30 janvier.—Une partie de la populace se montre encore très irritée du vote de la loi sur l'armée et profite de toutes les occasions pour manifester son mécontentement. Une foule considérable s'est portée, aujourd'hui, au palais où siège le Parlement et a tâché d'empêcher les députés d'y pénétrer. Un détachement de hussards a été appelé pour la disperser, et y a réussi après une charge assez vive. Plusieurs personnes, y compris des femmes et des enfants, ont été blessées.

Nouvelle démentie.—Le Cardinal Ganglauber.

Rome, 30 janvier—Les récentes rumeurs annonçant que le Pape avait eu des évanouissements, sont démenties. Sa Sainteté est bien.

Le Cardinal Ganglanber, Archevêque de Vienne, a envoyé une Adresse aux évêques autrichiens, qui est publiée dans le journal *Osservatore Romano*, proclamant les droits du Pape au pouvoir temporel.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C. 30 jan.—Le Sénat reprend la discussion des bills d'allocation diplomatiques et consulaires; la question étant sur un amendement au sujet de l'affaire de Samoa.

Message du Président à propos des affaires de Samoa.—Dépêches communiquées.

Washington, 30 janvier. — Le Président a envoyé au Congrès une correspondance additionnelle, relative aux affaires de Samoa, accompagnée du message suivant:

Au Congrès—

J'ai déjà eu l'honneur, le 15 courant, de communiquer à votre honorable corps une correspondance et des documents relatifs aux affaires de Samoa.

Comme j'ai reçu, depuis, d'autres dépêches de notre vice-consul à Apia et du commandant du navire des Etats-Unis *Nipsic*, actuellement dans ces eaux, je m'empresse de les mettre sous vos yeux.

Je vous transmets en même temps le texte complet des instructions du prince de Bismarck au ministre allemand résidant dans notre capitale—instructions qui m'ont été communiquées lundi, 28 courant.

A l'occasion de cette communication de la note du prince chancelier, il a été donné à entendre au Secrétaire d'Etat par le ministre allemand que son gouvernement proposerait à celui des Etats-Unis une conférence sur les affaires de Samoa et que la demande était partie de Berlin par la malle, le 20 janvier; de sorte que sa prochaine arrivée permettra d'agiter la question dans un bref délai.

Le secrétaire d'Etat a demandé alors s'il s'agissait de reproduire simplement l'ancienne conférence entre les Etats-Unis, l'Allemagne et la Grande Bretagne — conférence qui avait été rompue en juillet 1887, on si l'on voulait reprendre les négociations sur une base complètement nouvelle.

Le ministre allemand a déclaré qu'il lui était impossible de faire une réponse, jusqu'à ce que la proposition, qui a dû quitter Berlin, le 20 courant, soit arrivée.

Je communiquerai plus tard au congrès toutes les informations relatives au statu de Samoa.

GROVER CLEVELAND.

La correspondance qui accompagne le message donne le détail complet des récents événements de Samoa, dont une esquisse avait déjà été communiquée et publiée.

On y trouve un compte-rendu de la bataille qui a eu lieu entre les natifs et les Allemands, le 15 et le 16 décembre. Le consul dit qu'environ 150 matelots ont débarqué d'un navire de guerre, qu'ils étaient ivres et qu'ils ont horriblement maltraité les natifs.

Mais cela n'est qu'une amplification des instructions et des dépêches précédentes sur le même sujet, communiquées par le même canal. La note du secrétaire d'Etat au comte Von Arco Valley, ministre allemand, expédiée le 12 courant, a été, comme elle devait l'être, communiquée au Congrès, avec mon dernier message.

Washington, 30 janvier—Il y a un mois environ, le secrétaire Bayard a eu connaissance d'un acte du Conseil Privé du Canada, proposant aux Etats-Unis un arrangement réciproque entre les deux nations, pour l'entrée, libre de tout droit, des articles mentionnés ci-dessus et les réparations aux navires désemparés; mais en vue de l'absence de toute loi, permettant l'entrée libre des articles mentionnés, le Département du Trésor à qui toute la matière a été référée, n'aperçoit pas clairement comment un arrangement réciproque pourrait être consommé.

Nouvelles de Samoa.

Auckland, Nouvelle Zélande, 30 janvier—Les nouvelles de Samoa annoncent que les Allemands ont déclaré la guerre à Mataafa, et que probablement tous les Samoans se mettront contre les Allemands.

Funérailles.

New York, 30 janvier—Les funérailles de M. Hugo Fritsch, consul général d'Autriche-Hongrie, ont eu lieu ce matin à l'église catholique St. Etienne.

Ses restes ont été inhumés au cimetière Greenwood.

La Question de Samoa.

Chicago, Ill., 30 janvier—Une dépêche reçue de Eau Claire, Wis., annonce: Une lettre privée vient d'être reçue ici, de M. Ralph H. Morris, un officier du navire de guerre des Etat-Unis *Adams*. La lettre est datée du 10 janvier, de Honolulu. Parlant de l'affaire de Samoa, l'auteur écrit que quand la guerre éclata entre Tamasese et Mataafa, on donna l'ordre au navire américain qui se trouvait le plus près de l'endroit des hostilités, de se rendre en toute hâte à Apia et de veiller aux intérêts américains.

Il n'y avait que le navire de guerre allemand *Adler* qui se trouvait là pendant l'engagement, le reste de la flotte était sur un autre point.

Le *Adler* est parti d'Apia et s'est rendu à Salafatta, avec l'intention expresse de chasser Mataafa d'une propriété allemande sur laquelle il avait élevé des fortifications pour son armée.

Nous avons suivi l'*Adler* et sommes arrivés à Salafatta presque en même temps que le navire allemand. Nous avons envoyé un officier à celui-ci, avec un message dans lequel il était dit que si l'*Adler* tirait un coup de canon sur un des indigènes, il ne reverrait jamais l'Allemagne. L'*Adler*, après la réception de ce message, est retourné à Apia, où nous l'avons suivi et avons jeté l'ancre à côté de lui.

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il, "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux m'a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je parais dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedloe, de Burlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la **Salsepareille d'Ayer** ou bien par les **Pilules d'Ayer** jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire qu'il n'y a nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un soin persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

Sur la devanture d'un magasin de Rennes:

Nouveautés, sucreries.
Spécialités en général.

Une définition:

Orgue de barbarie.— Instrument à airs comprimés.

Un joli mot d'enfant:

—On dit que Dieu est partout, comment cela se peut-il? demandait le plus jeune de la famille.

—Je vais te l'expliquer, dit la grande sœur; figure-toi un verre d'eau sucrée où le sucre est fondu. Le sucre est partout et cependant tu ne le vois pas.

A l'école:

Un grave pédagogue a appris à ses élèves à répondre sur le sexe des immeubles:

—Qu'est-ce un fort? demande-t-il à un de ses petits.

—C'est une place où l'on met des hommes, répond la petite voix.

—Et qu'est-ce qu'une forteresse?

—C'est une place où l'on met les femmes, répond un autre.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 22.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Raso et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Front.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.		Départ.	
No 3 Lim. Ex.	7:00 am	No 4 Fast Mail	7:00 am
No 5 Coast	9:00 am	No 6 Coast	8:40 pm
No 1 Fast Mail	7:20 pm	No 2 Lim. Ex.	8:05 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen.	11:00 pm	No 2 Passen.	9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim.	7:30 am	No 4 St-Louis and Ohio Ex.	5:30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	7:00 pm	No 51 California Express	8:45 am
No 54 B. R. Local	10:10 am	No 53 B. R. Local	3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	11:00 am	No 2 Limited	3:35 pm
No 5 Fast line	6:30 am	No 6 Fast line	9:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1	9:00 am	No. 2	5:00 pm
No. 3	6:25 pm	No. 4	8:00 am
No. 5	10:00 am	No. 6	3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor.	3:10 pm	No 20 Califor.	11:25 am
No 17 Local	6:55 am	No 18 Local	7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAIL ROAD

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p m
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:10 pm	Shell Beach: 6:30 am. Dimanches seulement—8:00 am, 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R.

ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.

Arrivée......7:00 pm | Départ..........7:30 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée......8.45 am | Départ..........3:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 31 JANVIER 1889

Cincinnati—GOLDEN RULE, à 5 P M

Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M

Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M

VENDREDI, 1er FEVRIER 1889

Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M

Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M

Donaldsonville—ALABAMA, à 11 A M

Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

Fleuve et rivières.

Memphis, 30 janvier—Le fleuve a baissé de 8 pouces. Temps clair. Départs: Minnetonka pour le Sud à midi; A G Willis à midi; Henry Lourey pour la Nlle-Orléans, tard hier soir.

Caire, 30 janvier—Le fleuve a 25 pieds 3 pouces et monte. Temps clair et frais. Pas d'arrivages ni de départs.

St Louis, 30 janvier—Le fleuve a 6 pieds 8 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Départs, City of St Louis pour la Nlle-Orléans; W H Cherry pour la rivière Tennessee.

Louisville, 30 janvier — La rivière monte—12 pieds 1 pouces dans le canal, 9 pieds 10 pouces aux chutes. Temps clair et frais.

Evansville, 30 janvier—La rivière a 23 pieds 4 pouces et monte. Temps clair et froid.

Cincinnati, 30 janvier—La rivière a 27 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair. Départ, Granite State pour Memphis.

Pittsburg, 30 janvier—La rivière a 10 pieds 0 pouces et baisse. Temps clair et froid.

Wheeling, 30 janvier—La rivière a 19 pieds et baisse. Temps froid.

Les Passes.

Port Eads, 30 janvier, 6 p m.—Vent du nord-ouest, léger. Arrivés: à 3:30 a m, steamship Wanderer, capitaine Galt, de Puerto Cortez, Livingston et Bélize; à 7 à m, steamship italien S Oteri, capitaine Pizzati, de Truxillo; à 8:10 a m, steamship New Orleans, capitaine Halsey, de New York.

Départs, steamships Emiliano pour Liverpool; Hudson pour New York; Harlan pour Bluefields; Bernard pour Dunkerque.

Marchés.

Paris, 30 janvier—Les rentes 3 pour cent 82 fr. 92 1/2.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 30 JANVIER 1889.

EXPÉDIES EN DOUANE.

Steamship Clinton, Staples, Key West, via Punta Gorda.
Steamship (ang) Lemuria, Saville, Rouen, via Norfolk, Vie.
Steamship (ang) Maritana, Saville, Londonderry via Norfolk, Vie.
Steamship (e-p) Buenaventura, Astenza, Liverpool via Newport News.

ARRIVÉS.

Steamship New Orleans, Halsey, New-York.
Steamship (ital) S. Oteri, Pizzati, Truxillo.
Steamship Wanderer, Galt, Puerto Cortez, Livingston et Belize.
Barque (ital) Ceylan, Laura, Buenos Ayres, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

Alabama, Comeaux, Donaldsonville.
Golden Rule, Shinkle, Cincinnati.
Lougre Kentucky, ——, Golden Ranche.

EXPORTATIONS.

KEY WEST VIA PUNTA GORDA—par steamship Clinton—1229 colis mdises.
ROUEN, VIA NORFOLK, VIE—par steamship Lemuria—81,159 boisseaux mais en grenier 7000 sacs à grain.
LONDONDERRY, VIA NORFOLK, VIE—par steamship Maritana—86 245 boisseaux mais en grenier 5650 sacs mais 7000 sacs à grain.
LIVERPOOL, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Buenaventura—4000 balles coton 20,000 boisseaux mais en grenier.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Alabama —17 boucauts sucre 154 barils sucre 15 barils mélasse 211 sacs riz brut et fret assorti.
CINCINNATI—par steamer Golden Rule—275 balles coton et fret assorti.
GOLDEN RANCHE—par lougre Kentucky—53 barils sucre.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—402 sacs riz brut 24 barils mélasse et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY: 254 balles coton 190 barils riz 175 barils vin 41 caisses vin et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1250 balles coton 17 barils mélasse et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD 1706 balles coton 1 wagons grains coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR. —938 balles coton et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—1100 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Goélette Sarah D. Field......en charge, 20 janv
Steamship Knickerbocker, Kemble...parti 26 janv
Steamship Excelsior, Higgins...........parti 26 janv
Steamship Chalmette, Adams............parti 29 janv

PHILADELPHIE.

Goélette John S Wood, Morris........partie 10 janv

LIVERPOOL.

Steamship Caribbean, Daniel........parti 23 déc
Steamship American, Anson..........—parti 3 janv
Steamship Andean, Highton..........parti 7 janv
Steamship Texan, King...................parti 12 janv
Steamship Discoverer, Hughes........parti 17 janv
Steamship Historian, Buddle..........parti 4 janv
Steamship Merchant, Platt.............parti 30 déc
Steamship Floridian, Sandry..........parti 20 déc

LONDRES.

Steamship Erl King, Priske............parti 14 janv
Steamship Pomeranian, Dalziel........parti 11 janv

BARROW.

Steamship European, ——............parti 22 janv

SWANSEA

Steamship Erl King, Priske...........parti 18 janv
Steamship European, ——............parti 28 janv

SHIELDS ANG.

Steamship Empire, Davis..............parti 9 janv

HAMBOURG.

Steamship Empire, Davis..............parti 2 janv
Steamship Eugenie.........................parti 30 déc

PAUILLAC.

Steamship Bordeaux, ——............parti 25 janv

WOODS HALL.

Goélette Henry Souther, Hupper...partie 25 janv

SICILE.

Steamship North Durham, Jones...parti 16 janv

PALERME

Steamship Mark Lane, ——...........parti 5 janv

MESSINE.

Barque San Luigi, Trapani.............partie 2 janv

MONTEVIDEO.

Navire Julia, Brauner.....................parti 27 nov

BUENOS AYRES

Brick Nettie, Lowry.......................parti 26 nov

RIO DE JANEIRO.

Navire Albana, James....................parti 29 déc

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Arecibo	Liverpool	rue de
Australian	Liverpool	1er dist. 20
Author	Liverpool	Pier Tier
Bernard Hall	Liverpool	1er dist. 20
Borinquen	Liverpool	1er dist. 12
Buenaventura	Liverpool	1er dist. 27
Clinton	Havane	Alger
Editor	Liverpool	Pte Tier
El Dorado	New York	Alger
Fitzroy	United Kingdom	3e dist. 30
Glenogle	Havre	4e dist. 45
Gussie	Bluefields	Alger
Lemuria	Rouen	Elevator
Maritana	Continent	Elevator
Oakdene	Odessa	1er dist. 37
Pardo	....	Alger
Professor	Liverpool	rue de
Rosse	Liverpool	1er dist. 13
Saturnina	Liverpool	1er dist. 27
Sultan	Brême	rue 5e
S Pizzati	Truxillo	1er dist. 14
Seneca	New York	Alger
Topaze	Brême	4e dist

NAVIRES.

Riverside	Havre	1er dist. 31

BARQUES.

Antonio Jane	Barcelone	rue 7e
Arcangelo	....	1er dist. 12
Concepcion	Tarragona	1er dist. 32

BRICKS.

Tejestua	....	2e dist. 16

GOELETTES.

Adele Thackara	Coton	3e dist. 32
Jos P Macheca	Utilla	Pte Tier
M A Achorn	....	rue 6e
R B Leeke	....	2e dist. 17
Santo Oteri	....	1er dist. 15

Liste des lettres étrangères restant à la poste de la Nlle Orléans pendant la semaine écoulée le 20 janvier 1889.

LISTE DE DAMES.

Pilhot Hélène L. Madame
Pichot Hélène L. Madame
Rogeon Louis Mme Vve

LISTE DES HOMMES.

Lacaze Jean Mons   Peyris Jean Bte

G. W. NOTT,
Maître de Poste.

L'ABEILLE

— DE LA —

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS

73.....CHARTRES.....73

VENTES A L'ENCAN.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

Propriété de valeur

Améliorée et vacante,

Dans les Troisième, Premier, Quatrième et Sixième Districts.

Rue Mandeville entre Chartres et Decatur, lots vacants.

Nos 121 et 121 1/2 rue Decatur entre les rues Mandeville et Marigny, cottage en bois double.

Nos 76 et 78 rue Peters entre Mandeville et Marigny, deux bâtisses à un étage.

Droits, titres et intérêts dans les îlets vacants et les lots de terre, dans les premier, quatrième et sixième districts.

Succession de Joseph Holz.

No 20,233—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division D.

PAR SPEAR & ESCOFFIER — Bureau No 3 1/2 rue Carondelet — SAMEDI, 23 février 1889, à midi, il sera vendu à l'encan, à la **Bourse des Encanteurs**, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre Gravier et Commercial Place, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, [illegible] janvier 1889, pour compte de la succession, la propriété décrite ci-après à savoir:

1° Deux lots de terre situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues **Mandeville, Espagne, Moreau et Victoire** [illegible] le 17 janvier 1881 [illegible] des bâtisses et améliorations [illegible] **Mandeville** [illegible] défunt Antonio Fatol, [illegible] Aliénations, Livre 119, folio [illegible].

2° Un morceau de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations y érigés, situé dans le Troisième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Peters, Decatur, Marigny et Mandeville, désigné comme le No 9, le dit lot mesurant 23 pieds de face à la rue Decatur sur 120 pieds de profondeur.

Les améliorations comprennent un cottage double avec deux chambres et cabinet de chaque côté, [illegible] bâtisse au fond avec deux chambres [illegible] hydrant, grande entrée pour wagons, cour et écuries, etc., etc., connu par les numéros municipaux 121 et 121 1/2 rue Decatur. Acheté par le défunt des héritiers [illegible] acte passé par devant Charles Boile le 21 mai 1877, et enregistré au bureau des aliénations, livre 120, folio 669.

3° Deux lots de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tout ce qui y appartient, et tous les droits, voies, priviléges et servitudes y appartenant, situés dans le faubourg Marigny dans le troisième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues **Victoire** (maintenant Decatur), **Marigny, Mandeville et Levée** (maintenant Peters), désignés comme lots Nos 4 et 5 sur un plan par A. d'Hémécourt, voyer, le 28 novembre 1845, déposé dans l'étude [illegible] de cette ville; lesquels dits lots de terre sont contigus les uns aux autres et mesurent, en mesure américaine, comme suit à savoir:

Lot No 4 a 24 pieds 9 pouces et 6 lignes de face à la dite rue Levée (actuellement Peters), la même largeur dans le fond, 123 pieds 10 pouces et 4 lignes sur la ligne du lot No 5 et 121 pieds 5 1/2 pouces sur la ligne de côté; et le dit lot No 5 mesure 22 pieds de face à la dite rue Levée (maintenant Peters) la même largeur au fond, 123 pieds 10 pouces et 4 lignes sur la ligne du lot No 4 et 123 pieds 4 pouces et 4 lignes sur l'autre ligne de côté, les dits lots étant bornés au fond par le lot No 3, toutes les mesures étant plus ou moins.

Les améliorations comprennent plusieurs bâtisses ayant quelque quatorze chambres et cabinets, citerne, puits, etc. Le tout connu comme **Nos 76 et 78 rue Peters.**

Acquis par le défunt de la Banque des Citoyens de la Louisiane, d'après un acte passé devant Edgar Grima, le 11 mars 1885, l'acte étant enregistré au Bureau des Aliénations, Livre 122, folio 44.

— Et —

Tous les droits, titres et intérêts du défunt et de la succession dans les propriétés suivantes achetées de l'Etat de la Louisiane:

4° Quatre lots de terre, situés dans le Sixième District de cette ville formant tout l'îlet No 530, bornés par les rues **St-David, St-Patrick, Dufossat et Valmont**, désignés comme lots Nos 52, 6, 4 et 30; les dits lots mesurent 36 pieds 10 pouces de face à la rue St-David, 52 pieds 6 pouces de face à la rue St-Patrick, sur 396 pieds de profondeur et face à la rue **Valmont.**

5° Un îlet de terre, situé dans le Premier District de cette ville, désigné comme îlet No 763, qui est borné par l'**Avenue Carrollton**, les rues **Commune, Gravier et Pierce.** Le dit îlet No 763 mesure 602 pieds sur 647 pieds et 434 pieds sur 425 pieds.

6° Deux certains lots de terre, situés dans le Quatrième District de cette ville, désignés comme lots Nos 11 et 12, dans l'îlet No 54, bornés par les rues Harmony, St. Thomas, Chippewa et Ninth. Les dits lots Nos 11 et 12 mesurent 30 pieds 10 pouces de face à la rue Harmony, sur une profondeur de 62 pieds.

7° Deux certains lots de terre situés dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St. Denis, Dryades, Milan et Magnolia, désignés comme lots Nos 8, 9 et 10, dans l'îlet No 474. Les dits lots Nos 8, 9 et 10 mesurent chacun 30 pieds de face à la rue Milan, sur une profondeur de 120 pieds; le lot No 8 formant l'angle des rues Milan et St. Denis.

Conditions.—Pour les propriétés ci-dessus mentionnées premièrement et secondement; un tiers au plus comptant, et le reste à un crédit de un et deux ans de crédit, en billets garantis par toutes les clauses de sûreté ordinaires, portant 8 pour cent d'intérêt à partir de leur date jusqu'à l'échéance, avec paiement par l'acquéreur des taxes de 1889, en sus du prix d'adjudication. Pour la propriété troisièmement décrite, l'acquéreur assumera le paiement de deux billets de $585 83 chacun, datés du 7 mars 1885, payables respectivement deux et trois ans après leur date, et portant 6 pour cent d'intérêt à partir de leur date jusqu'à paiement, garantis par hypothèque sur la propriété; le reste sera payé un tiers comptant et deux tiers en billets à un et deux ans avec toutes les clauses de sûreté ordinaires, portant 8 pour cent d'intérêt, avec paiement des taxes de 1889 en sus. Pour les propriétés Nos 4, 5, 6 et 7, ci-dessus décrites, comptant, les acquéreurs assumant le paiement de toutes les taxes d'Etat et de ville dues sur les dites propriétés, y compris celles de 1889, jusqu'au jour de la vente, en sus du prix d'adjudication.

Les acquéreurs devront payer 10 pour cent du montant de l'adjudication, sur les lieux, au comptant pour assurer la vente.

Actes de vente par devant Wm. B. Barnett, notaire, aux frais des acquéreurs.

19 janv—19, 26—fév 2, 9, 16, 23.

PAR HOEY & O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Le No 100 rue Franklin.

Cottage sur la rue Gravier.

Terrains sur les rues Gravier et Miro.

Succession de William Hart—No 24,229 —Cour Civile de District pour paroisse d'Orléans.

PAR HOEY & O'CONNOR—Nicholas J. Hoey, encanteur—Bureau No 17 rue Carondelet—SAMEDI, 2 février 1889, à midi, à la Bourse des Encanteurs, rue St-Charles en vertu d'un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 27 décembre 1888, il sera vendu à l'encan la propriété ci-après décrite à savoir:

1° La maison en bois à deux étages No 100 rue Franklin, dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Franklin, Gravier, Perdido et Liberty. Le lot est désigné par le No 2 et mesure 26 pieds 7 pouces de face à la rue Franklin sur une profondeur de 127 pieds 11 pouces et 2 lignes entre lignes parallèles.

2° Un certain lot de terre dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Commune, Gravier, Saratoga et Lopez, désigné par le No 7, formant le coin des rues Gravier et Lopez, et mesurant 29 pieds 4 pouces et 3 lignes sur la rue Gravier, sur une profondeur et de face à la rue Lopez de 120 pieds.

3° Cinq lots de terre, avec les améliorations qui s'y trouvent, dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Gravier, Miro, Tonti et Perdido. Les dits lots sont désignés par les Nos 28, 29, 30, 31 et 32 et mesurent comme suit: Le No 28 mesure 27 pieds 6 pouces et 1 ligne de face à la rue Gravier sur une profondeur de 130 pieds et le lot No 29 mesure 27 pieds 6 pouces et 2 lignes de face à la rue Gravier, sur une profondeur de 130 pieds et face à la rue Miro, et forme le coin des rues Gravier et Miro.

Les améliorations sur ces lots comprennent un cottage en bois. Les lots Nos 30, 31 et 32 font face à la rue Miro. Le No 30 mesure 27 pieds 1 pouce 5 lignes et les Nos 31 et 32 chacun 27 pieds 1 pouce et 4 lignes. Chacun des trois lots mesure une profondeur de 151 pieds 4 pouces et 1 ligne.

Conditions—Un tiers ou plus comptant au gré des acquéreurs et le reste à un crédit d'un et deux ans, représentés par des billets d'acquéreur et portant intérêt de 8 pour cent par an à partir du jour de la vente jusqu'à paiement final. Les dits billets seront garantis par hypothèque spéciale et privilège de vendeur. L'acte hypothécaire devra contenir les clauses usuelles d'honoraires d'avocat et d'assurances. Un dépôt de 10 pour cent sera fait par les acquéreurs au moment de la vente.

Actes de vente aux frais des acquéreurs par devant Jas. J. Woulfe, notaire.

2 janv—2, 12, 19, 26—2fév

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

New Orleans Gaslight Company vs Lizette M. Dexter et son mari.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 22,735. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, entre Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, SAMEDI 2 de mars, 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Tous les droits, titres et intérêts de Lizette M. Dexter dans un certain procès maintenant en suspens devant la Cour civile de District pour la paroisse d'Orléans, avant titre Lizette M. Dexter vs David Biswell, No 13,841, Division E du dossier de ladite cour; le dit procès fut enliassé le 16 avril 1887, dans lequel elle prétend être la seule héritière de feu H. de Barcl comme telle la propriétaire de la propriété ci-après décrite. Un certain terrain ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y sont, connu et désigné comme le Théâtre St Charles, de la valeur de cent mille piastres, et tous les droits et privilèges lui appartenant, ainsi que toutes les installations, chaises, scénerie, machinerie, appareils, insignes qui s'y sont et lui appartiennent, situé dans l'îlet borné par Commercial Place, les rues St-Charles, Camp et Poydras, mesurant quatre vingts pieds de face sur la rue St Charles, sur cent soixante-dix pieds de profondeur entre lignes parallèles. Dans le dit procès, la dite Mme Lizette Dexter réclame aussi les revenus de la dite propriété au taux de trois mille piastres par an à partir du 3 mars 1880. Dans le dit procès, le défendeur a déposé une réponse lui donnant le titre à ladite propriété et appelant en garantie son vendeur, la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

28 janv—4, 11, 18, 25 fév—2mq